

ENTRE INTENTIONS ET ACTES : LE **NUMÉRIQUE RESPONSABLE** VU PAR LES **18-25 ANS**

ENQUÊTE



SOMMAIRE

Introduction	03
Méthodologie et remerciements	04
1. Utilisation du numérique : habitudes et impacts	05
2. RSE, écologie : la place de ces concepts dans le quotidien	14
3. Perspectives futures : le numérique responsable est à notre portée !	21
Conclusion	27

INTRODUCTION

Ces deux dernières décennies ont été marquées par l'essor des nouvelles technologies et l'omniprésence d'internet dans nos vies. De nouveaux outils sont apparus et ont complètement bouleversé nos univers personnels et professionnels : études à distance et télétravail sont devenus notre nouvelle réalité. Nous accumulons les équipements informatiques, les conversations en ligne via les réseaux sociaux ou les visio call et bien sûr le visionnage de séries et films en streaming. Une réalité numérique qui se manifeste davantage chez les jeunes dont le mode de vie se dématérialise.

Dans le même temps, les aspects négatifs du numérique sont mis en avant. D'après la dernière étude sur l'impact environnemental du numérique en France de l'ARCEP et l'ADEME, datant du 19 janvier 2022, le numérique aurait des impacts considérables sur l'environnement et aggraverait le réchauffement climatique¹ : **« Le numérique représenterait aujourd'hui 3 à 4 % des émissions de gaz à effet de serre (GES) dans le monde et 2 % de l'empreinte carbone au niveau national² »**. Le numérique aurait aussi des conséquences sociétales. En effet, il nuirait au développement intellectuel des enfants et pourrait être responsable de certaines addictions. D'un point de vue éthique, on peut relever l'utilisation des données personnelles, le respect de la vie privée ou encore l'influence des algorithmes qui font l'objet de controverses. Dans le même temps, l'ADEME met en avant la réalité de la fracture numérique qui est définie comme l'isolement dû à un manque de formation à l'utilisation du numérique, on va jusqu'à parler d'illectronisme³.

C'est là que le principe de "numérique responsable" entre en jeu. Il s'agit de mettre en pratique le numérique de façon plus raisonnée pour en réduire les impacts négatifs sur l'environnement et la société.

Wifirst est un opérateur engagé dans le numérique responsable. Au-delà de nos propres actions pour réduire notre impact et avoir une consommation raisonnée du numérique nous avons souhaité nous interroger sur les attentes de nos utilisateurs, comprendre la place du numérique responsable dans leur consommation d'internet pour adapter nos solutions et mieux répondre à leurs attentes.

Équipés à 99 % de smartphones, les jeunes sont les consommateurs et acteurs d'aujourd'hui. Mais sont-ils informés sur les enjeux sociaux, environnementaux ou même éthiques du numérique ?

À travers cette enquête, nous essayons de mesurer leur intérêt pour le numérique responsable et leur point de vue sur le sujet.

¹ Les jeunes et le numérique, comprendre pour mieux accompagner : de la recherche scientifique à la pratique.
<https://www.lesjeunesetlenumerique.fr/>

² Evaluation de l'impact environnemental du numérique en France et analyse prospective - Note de synthèse réalisée par l'ADEME et l'Arcep (19 janvier 2022).
https://www.arcep.fr/uploads/tx_gspublication/etude-numerique-environnement-ademe-arcep-note-synthese_janv2022.pdf

³ « L'illectronisme, qui touche 17 % de la population française selon l'INSEE en 2019, est la difficulté, voire l'incapacité, que rencontre une personne à utiliser les appareils numériques et les outils informatiques en raison d'un manque ou d'une absence totale de connaissances. »
Définition de l'illectronisme par l'ADEME

MÉTHODOLOGIE

4 450 personnes âgées de 18 à 25 ans, étudiants ou jeunes actifs, logés dans une résidence étudiante ou de coliving équipée par Wifirst ont répondu à un questionnaire en ligne long de 37 questions⁴.

Un volet qualitatif complète cette enquête à travers les commentaires de professionnels engagés dans le numérique responsable. Ils nous ont apporté l'éclairage nécessaire à une compréhension complète de la problématique traitée dans cette étude.

Merci à

Hugues Ferreboeuf

Cofondateur de Virtus Management, membre du Think Tank The Shift Project, acteur de la transition vers une économie décarbonée.

Jasha Oosterbaan

Titulaire d'un Doctorat en environnement de MINES ParisTech, Jasha Oosterbaan dirige l'Institut Supérieur d'Ingénierie et de Gestion de l'Environnement (ISIGE) de MINES ParisTech. Elle est également responsable de l'Executive Mastère Spécialisé® Management Global de la RSE et du Développement Durable, conçu pour apporter aux responsables chargés de transformer durablement leur entreprise l'expertise indispensable à cette mission, quel que soit leur secteur d'activité.

Jérôme Lhote

Président et cofondateur de KOOM, la plateforme qui permet à chacun(e) de trouver des idées d'action pour réduire son impact carbone. Jérôme est également membre du Conseil d'administration et formateur de la Fresque du Climat, une mission d'éducation et de sensibilisation au défi que représente le changement climatique.

⁴ Enquête réalisée entre le 3 et le 17 février 2022.

01

UTILISATION DU NUMÉRIQUE : HABITUDES ET IMPACTS

On qualifie les jeunes d'aujourd'hui de "digital natives" mais quel est le profil numérique type d'un jeune adulte en 2022 ? Quelle est réellement sa relation avec le numérique ? A-t-il conscience des impacts écologiques qu'il engendre ?



POINTS CLÉS

- 97 % des jeunes interrogés sont des étudiants ; ils sont équipés à 99 % d'un smartphone.
- Le prix reste le critère d'achat n°1 d'un équipement électronique (devant la qualité et la durabilité).
- Ils essaient d'optimiser au maximum la durée de vie de leur smartphone. Pour optimiser la batterie par exemple, ils sont plus de 50 % à désactiver les données cellulaires quand ils n'en ont pas besoin.
- Le WiFi est leur mode de connexion favori pour préserver leur forfait mobile (69 %) ou simplement bénéficier d'une meilleure expérience sur internet (52 %).
- Cette génération ultra connectée préfère regarder un film en streaming à 81 % plutôt qu'aller au cinéma. Elle passe en moyenne 6h par jour sur Internet.

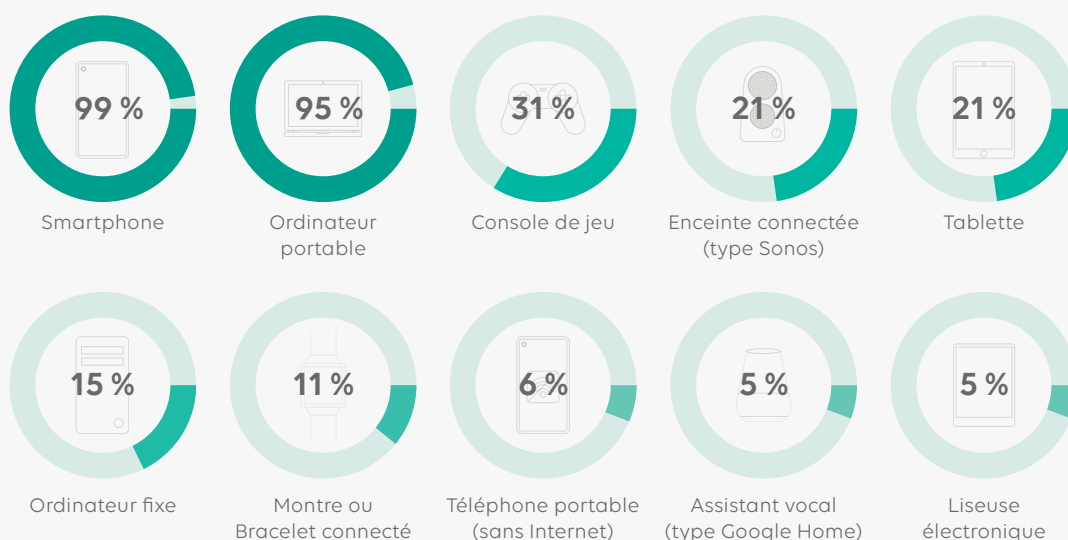
LE PROFIL TYPE D'UN JEUNE ENTRE 18 ET 25 ANS EN 2022

La moyenne d'âge des répondants à notre enquête est de 20 ans. Ils sont à 60 % des femmes et à 40 % des hommes, avec une forte représentation d'étudiants (97 %).

Sans surprise, ils sont bien équipés et ultra connectés. Ils sont quasiment tous pourvus d'un smartphone (99 %) et d'un ordinateur portable (95 %).

Les équipements des jeunes en 2022

(plusieurs réponses possibles)



Pour autant, la génération connectée ne choisit pas ses appareils au hasard ! Nous nous sommes penchés sur leurs principaux critères d'achats et nous retenons que le prix, la qualité et la durabilité sont en tête de liste.

Top 3 des critères d'achat

(plusieurs réponses possibles)

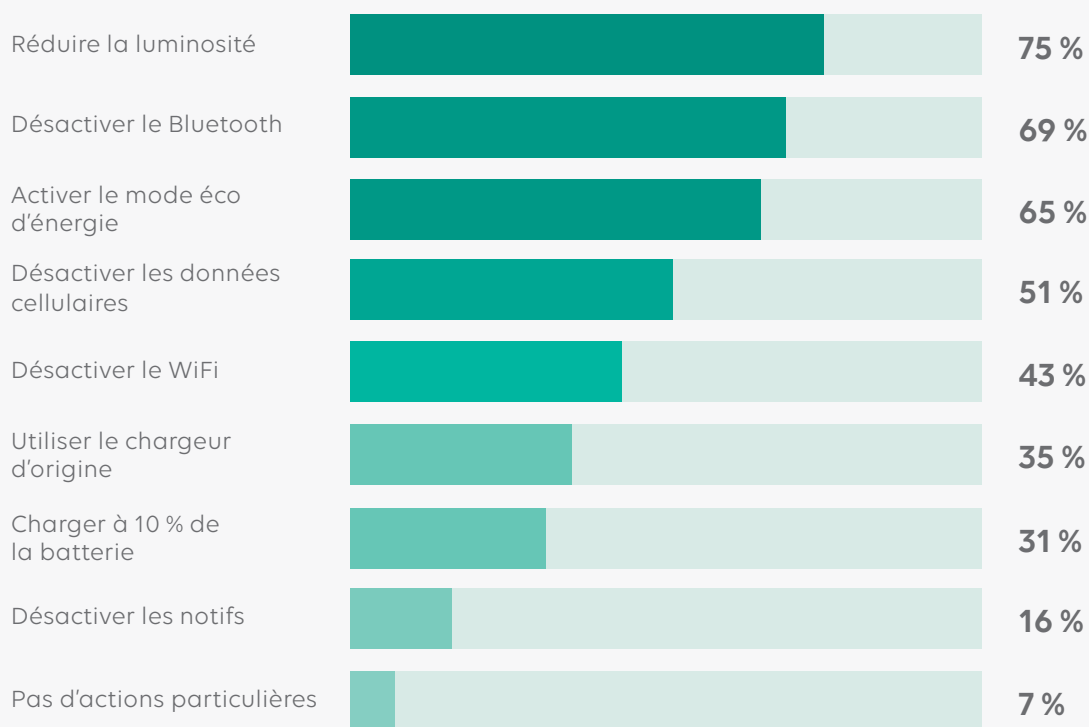


Mais comment entretiennent-ils leur smartphone pour le conserver le plus longtemps possible ? Quels sont leurs réflexes quotidiens pour en optimiser la batterie ?

Plusieurs gestes, également plébiscités pour un numérique plus responsable, sont adoptés pour optimiser la durée de vie de cet appareil indispensable.

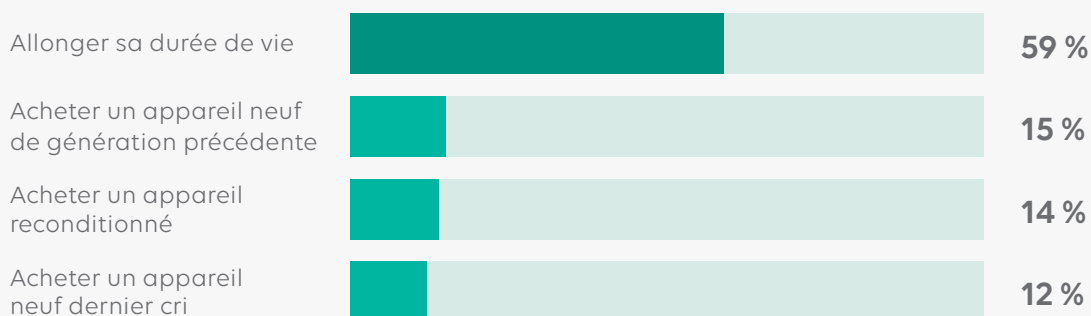
Quels gestes pour optimiser la batterie de smartphone ?

(plusieurs réponses possibles)



La quasi-totalité des interrogés prend soin de la batterie de son smartphone. En ligne avec cette idée d'optimiser la durée de vie des appareils, **60 % des jeunes qui ont un smartphone défaillant ont le réflexe de le faire réparer pour allonger sa durée de vie.**

Réflexes des jeunes face à un appareil défaillant



Les équipements électroniques sont indispensables à nos vies connectées et les impacts environnementaux directs et indirects liés à leurs usages ne cessent d'augmenter : hausse des émissions de gaz à effet de serre, hausse de la consommation énergétique, hausse des consommations de matières premières.

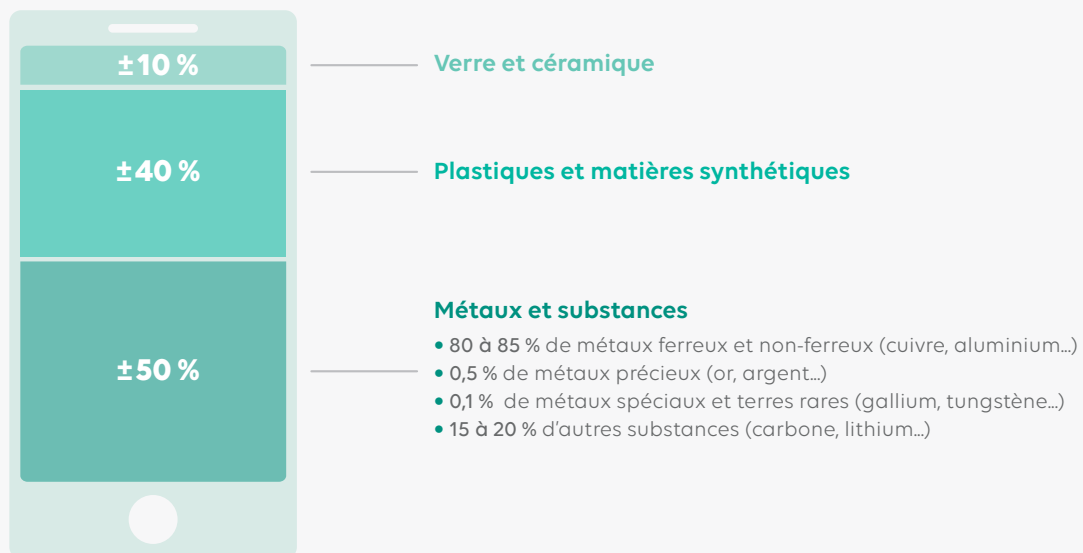
La phase de fabrication est celle qui émet le plus de GES avec 83 % des émissions. Elle inclut l'extraction minière de matières premières, qui exige de grandes quantités d'énergie et implique des traitements chimiques, l'utilisation d'eau douce ainsi que des processus industriels d'assemblage qui sont très consommateurs⁵.

D'ailleurs, d'après l'ADEME⁶ passer de 2 à 4 ans d'usage pour une tablette ou un ordinateur améliore de 50 % son bilan environnemental. Si nous prenons en compte leurs réflexes quotidiens, on pourrait dire que les 18-25 ans sont déjà dans une consommation raisonnée du numérique. Pour autant, l'écologie est-elle au centre de leur démarche ? Font-ils leurs choix de consommation pour réduire leur impact environnemental ?

On peut le mettre en doute puisque **seuls 14 % d'entre eux se disent prêts à envisager d'acquérir un appareil reconditionné**. Pourtant, d'après l'ADEME, faire l'acquisition d'un téléphone mobile reconditionné permet une réduction d'impact environnemental annuel de 71 % à 91 % selon les indicateurs par rapport à l'utilisation d'un smartphone neuf.

Cela permet d'éviter l'extraction de 82 kg de matières premières et l'émission de 25 kg de GES par année d'utilisation⁷.

Composition des smartphones et ordinateurs



Source : La face cachée du numérique - ADEME 2021

⁵ Impacts environnementaux du numérique en France, 17/01/21

<https://www.greenit.fr/wp-content/uploads/2021/02/2021-01-iNum-etude-impacts-numerique-France-rapport-0.8.pdf>

⁶ « La face cachée du numérique », ADEME, novembre 2019

<https://librairie.ademe.fr/cadic/2351/guide-pratique-face-cachee-numerique.pdf?modal=false>

⁷ Évaluation de l'impact environnemental d'un ensemble de produits reconditionnés

<https://librairie.ademe.fr/cadic/6720/impact-environnemental-reconditionnement-2022-synthese.pdf?modal=false>

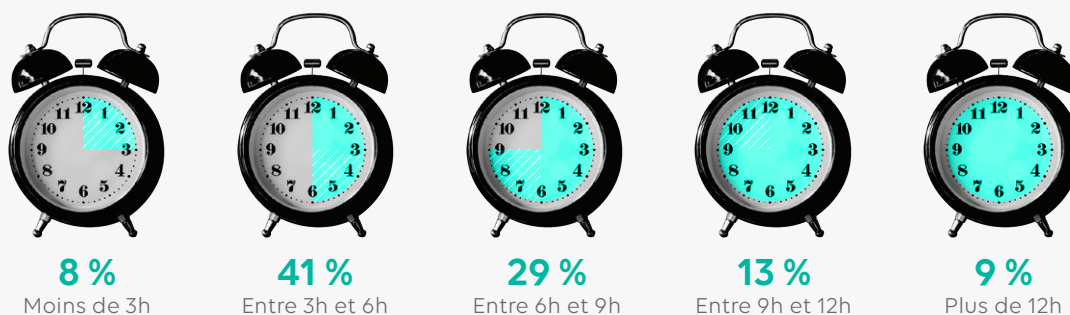
« C'est rassurant de voir que les jeunes attendent l'obsolescence technique plutôt que marketing pour changer d'appareil. Cependant le reconditionné n'est pas encore un réflexe ce qui est dommage car au-delà de l'avantage économique il possède une empreinte carbone très faible. »

Hugues Ferreboeuf

UNE GÉNÉRATION HYPERCONNECTÉE

D'après l'UNESCO⁸, « la technologie est depuis longtemps devenue essentielle pour la réussite scolaire, la vie professionnelle, les activités sociales et les loisirs ». La crise sanitaire de ces deux dernières années a aussi accéléré la tendance. La connectivité nous a tous aidé à surmonter ce contexte inédit, en nous permettant de télétravailler, rester en contact avec nos proches et tout simplement, avec le monde extérieur. Mais le contexte a aussi décuplé le phénomène d'**hyper connexion**. En effet, plus de 50 % des répondants passent plus de 6 heures par jour sur Internet que ce soit dans le cadre de leur activité académique, professionnelle ou pour les divertissements.

Temps quotidien passé sur Internet



On constate aussi que les habitudes de consommation de l'internet "loisir" des jeunes sont légèrement au-dessus de la moyenne nationale qui est de 5h37 par jour.

Lorsqu'il faut faire un choix entre regarder un film en streaming ou bien au cinéma, 82 % d'entre eux favorisent le streaming. **Pourtant l'ADEME chiffre la part globale du streaming vidéo sur la bande passante d'internet à 60 % (dont 13 % pour Netflix).**

⁸ « Les jeunes, tous des virtuoses du numérique ? », UNESCO, février 2021
<https://fr.unesco.org/courier/2021-2/jeunes-tous-virtuoses-du-numerique>

« Je trouve inquiétant que Netflix soit considéré comme quelque chose de vital pour certains jeunes, au même titre qu'avoir accès à la lumière ou au chauffage... »

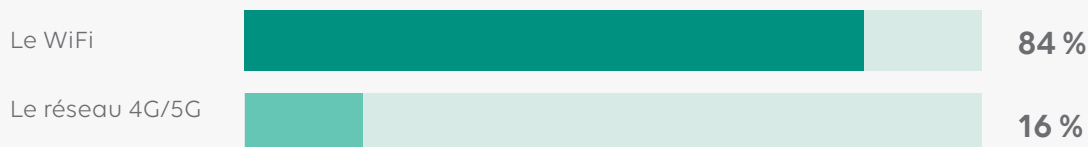
Jérôme Lhote

Vous prévoyez de regarder un film ce soir, que privilégiez-vous ?



Le WiFi répond à ce besoin exponentiel en bande passante. 84 % des interrogés l'utilisent dès qu'ils le peuvent.

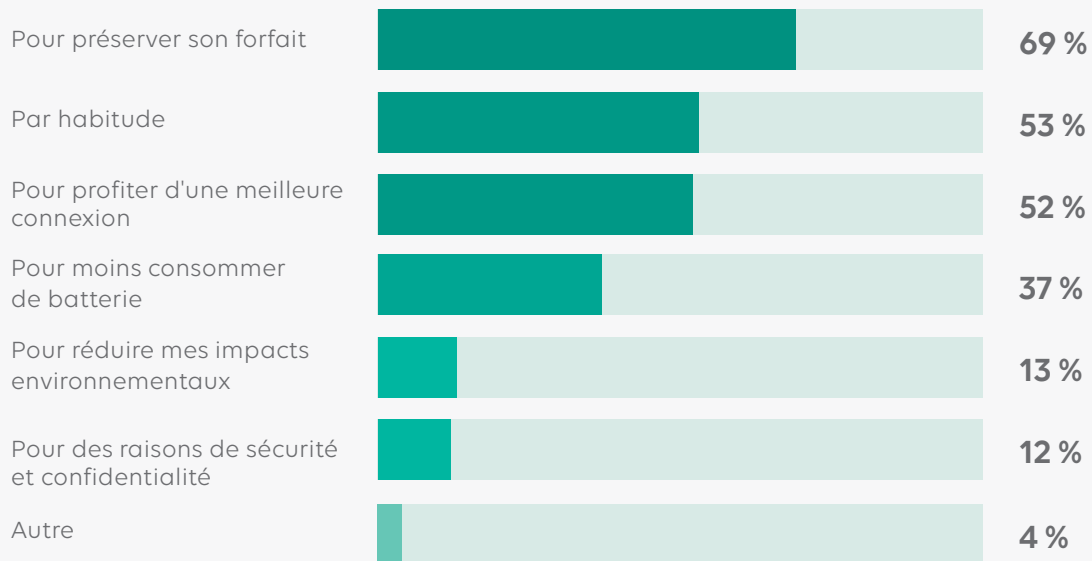
Quand vous avez le choix, quel mode de connexion préférez-vous ?



Et pour 69 % d'entre eux, la connexion WiFi est un moyen de préserver son forfait téléphonique. Des forfaits mobiles de 50 Go ne suffisent plus quand on jongle entre films et séries en streaming, posts vidéos sur les réseaux sociaux, jeux en réseau, partage de photos et nombreux appels visio sur une bonne partie de la journée.

Pour quelle(s) raison(s) utilisez-vous le réseau WiFi ?

(plusieurs réponses possibles)



On remarque que l'habitude et l'argument de la « meilleure connexion » en WiFi sont dans le top 3 des réponses. Pour autant, la réduction des impacts environnementaux ne convainc que 13 % des interrogés. Si la performance et l'optimisation budgétaire sont encore largement prioritaires par rapport aux enjeux écologiques ceux-ci sont une réalité ! En effet, la consommation d'énergie de la transmission mobile est 5 à 10 fois plus élevée que celle de la transmission WiFi.

« Les forfaits mobiles actuels ne vont pas dans le sens des objectifs climats de la France. Si le défi que représente le changement climatique était pris à bras le corps par les opérateurs, on ne les verrait plus proposer de forfaits mobiles illimités. »

Jérôme Lhote

Afin de mieux lier les habitudes de consommation aux impacts environnementaux, nous avons introduit la question de l'écologie. **Les 18-25 ans se positionnent à 55 % sur le caractère urgent de l'enjeu écologique. 40 % d'entre eux ne sont pas sûr de "tout comprendre" et 5 % le jugent encore comme secondaire...**

CE QUE L'ON RETIENT

La première partie de notre enquête nous aura permis de dresser le profil type d'un jeune entre 18 et 25 ans et de mieux connaître ses habitudes de consommation du numérique. On retient que si cette population est sur-connectée, elle prend également soin de ses équipements devenus indispensables au même titre que le chauffage ou un frigo bien rempli. Il y a tout de même de bons réflexes notamment sur l'optimisation de la durée de vie des appareils. Mais si cela va dans le sens du numérique responsable, ce n'est pas forcément la raison pour laquelle les jeunes adoptent ces réflexes au quotidien.

02

RSE, ÉCOLOGIE : LA PLACE DE CES CONCEPTS DANS LEUR QUOTIDIEN



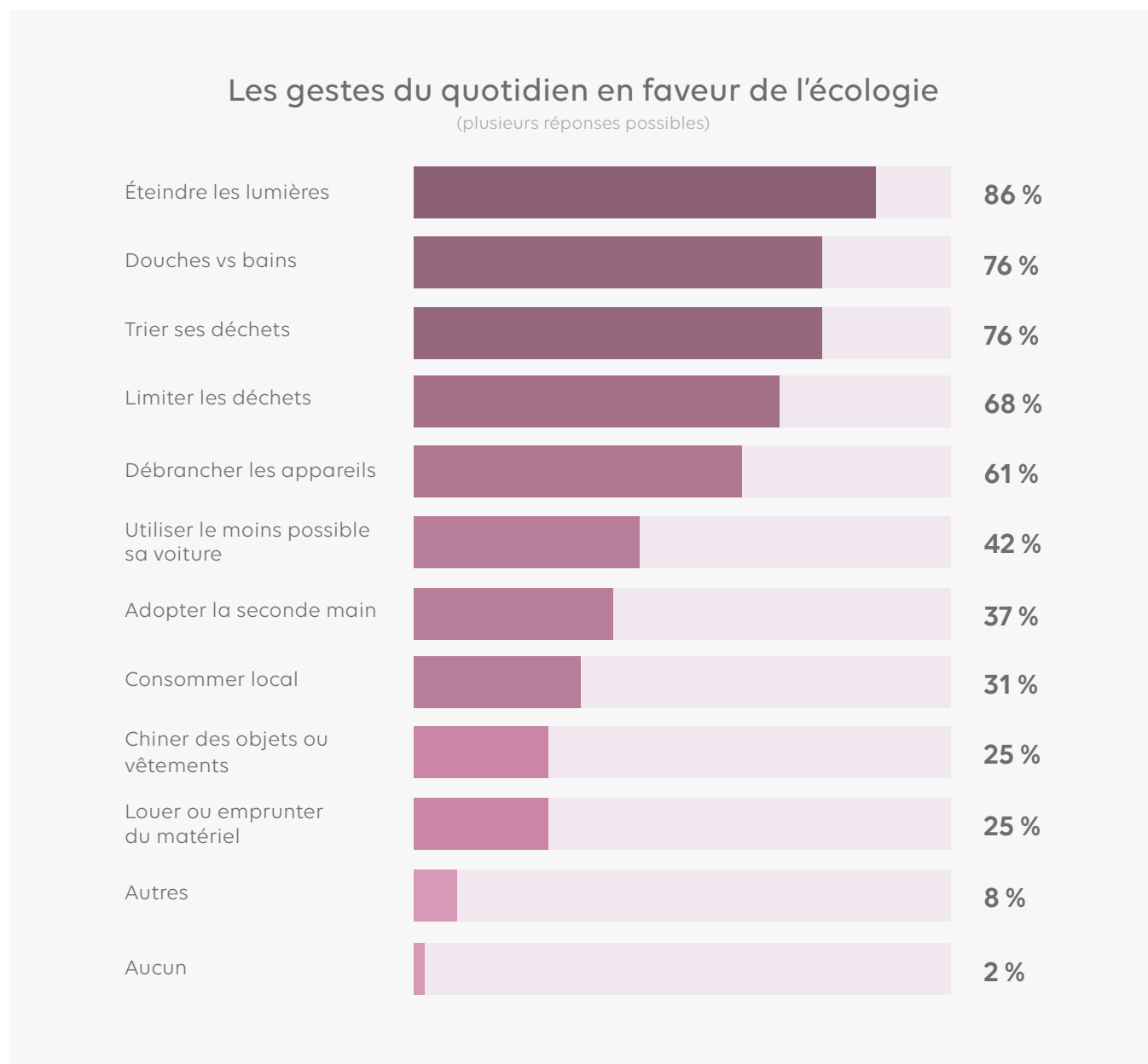
Les jeunes adultes sont confrontés aux enjeux de l'écologie et du développement durable dès leur plus jeune âge que ce soit à travers le parcours académique ou bien par la facilité d'accès à l'information via les réseaux sociaux. Malgré cette sensibilisation, quelle est la place de ces concepts dans leur quotidien ?

POINTS CLÉS

- 53 % des interrogés ne connaissent pas la RSE mais sont conscients que c'est un enjeu actuel qu'ils vont certainement rencontrer en entreprise.
- 31 % pensent qu'il faudrait plus de formation sur le numérique responsable. Ils sont 34 % à ne pas maîtriser le sujet par manque d'information.
- Le recyclage d'appareils n'est pas un réflexe pour les 18-25 ans. 72 % d'entre eux, préfèrent garder un appareil qui ne fonctionne pas au fond d'un tiroir plutôt que de le revendre sur une plateforme de seconde main (ex : Back Market) ou bien le recycler.

L'ÉCOLOGIE DANS LA VIE QUOTIDIENNE DES JEUNES

On a compris que les jeunes ont conscience de l'urgence climatique et que certains d'entre eux ont même commencé à adapter leurs modes de consommation. Mais ces gestes sont-ils réellement liés à une conscience écologique ?



Si les jeunes favorisent les douches aux bains et pensent à éteindre la lumière quand ils ne sont pas dans une pièce, leur comportement n'est pour autant pas centré sur l'écologie.

On le constate notamment sur la question du mode de transport. 84 % d'entre eux, utilisent les transports en commun pour leurs trajets quotidiens, 83 % le font pour gagner du temps tandis que 28 % des répondants optent pour les transports en commun avec la volonté de réduire leur impact environnemental.

Moyens de transport favorisés par les 18-25 ans

(plusieurs réponses possibles)



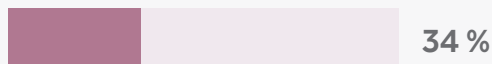
Transports en commun



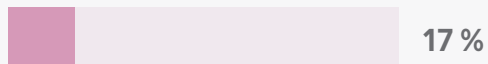
Marche à pied



Voiture



Vélo



Les critères qui impactent le choix du transport :



82 %

Le temps de trajet



59 %

Le coût financier



44 %

La météo

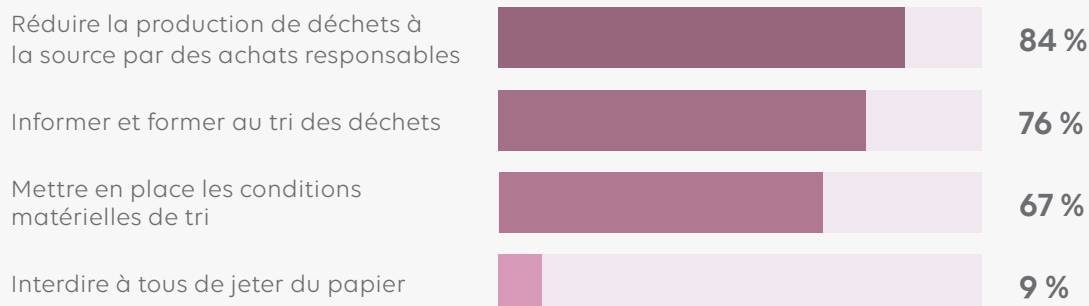
« La grande part de la voiture dans les choix de mobilité peut s'expliquer par une faible offre de transport en commun en dehors des grandes villes »

Jasha Oosterbaan

Pour ce qui est des habitudes de consommation, les achats responsables semblent être LE moyen plébiscité par les jeunes pour réduire leurs déchets. Lorsque l'on sait que **la production de déchets ménagers en France représente 582kg¹² par habitant, soit l'équivalent en poids de plus de 110 Tour Eiffel !**, il devient primordial de s'y intéresser.

Pour vous, une gestion responsable des déchets, c'est...

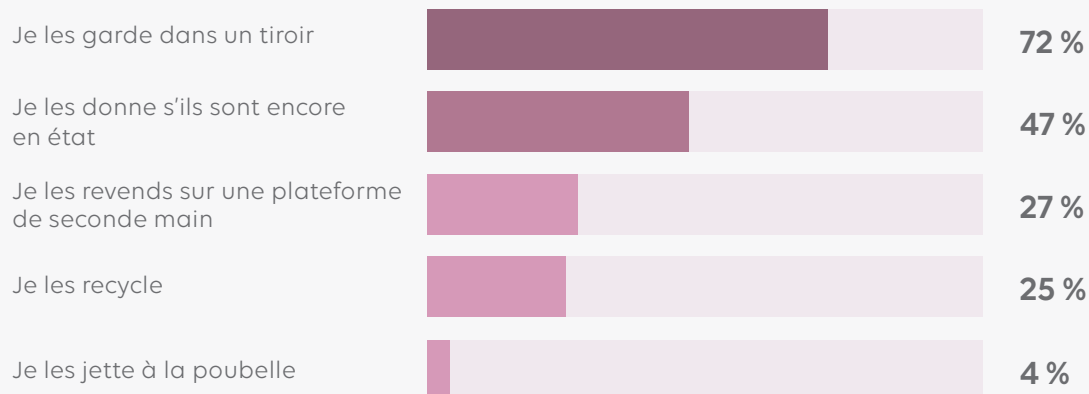
(plusieurs réponses possibles)



Cette déclaration d'intention mise face aux quantités de déchets produites chaque année montre l'incohérence entre le désir d'une meilleure consommation et certaines habitudes ancrées dans le quotidien.

Que faites-vous des appareils dont vous ne vous servez plus ?

(plusieurs réponses possibles)



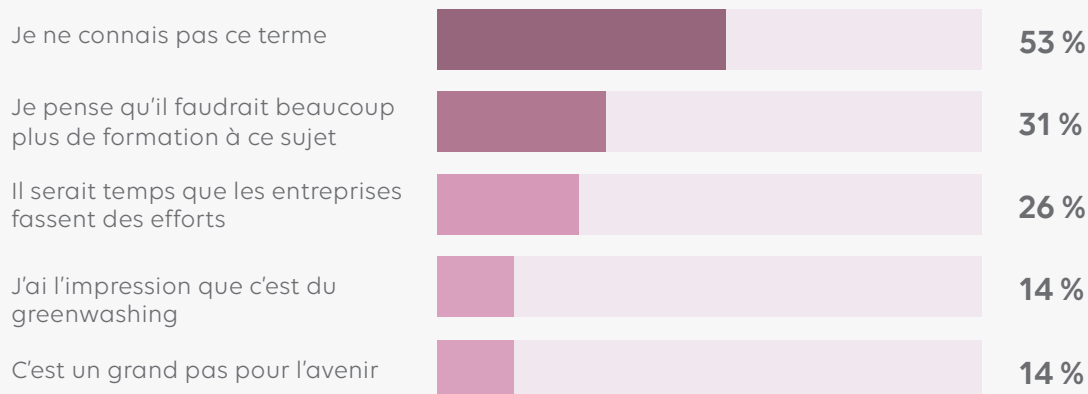
On constate que 72 % des jeunes préfèrent garder un appareil qui ne fonctionne pas au fond d'un tiroir plutôt que de le revendre sur une plateforme de seconde main (type Back Market) ou le recycler.

¹² Chiffres-clés déchets 2021 - infographie publiée par l'ADEME

Nous avons aussi constaté que malgré leurs gestes quotidiens en faveur de l'écologie et leur utilisation massive d'internet, les jeunes ne maîtrisent pas le terme « RSE » (53 % des répondants).

Que pensez-vous de la RSE (Responsabilité sociétale des entreprises) ?

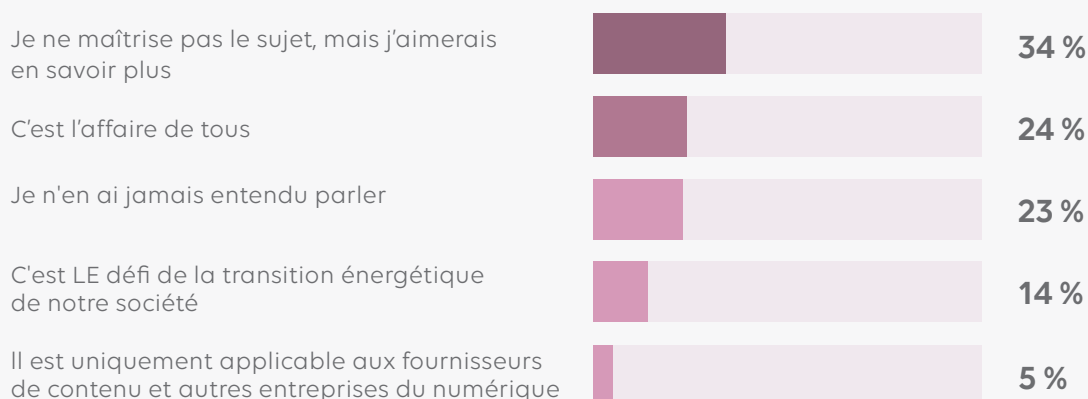
(plusieurs réponses possibles)



« Le terme RSE est spécifique au monde de l'entreprise, il englobe tout un ensemble d'outils pour que l'entreprise puisse agir de manière plus responsable. Je préfère que les jeunes ne connaissent pas le mot RSE et qu'ils soient au courant des enjeux écologiques et sociétaux, plutôt qu'ils connaissent le mot mais pas les phénomènes planétaires derrière. On peut faire du numérique responsable sans connaître le mot RSE »

Jasha Oosterbaan

Que vous évoque le numérique responsable ?



Le numérique responsable est quant à lui perçu comme LE défi de la transition écologique de notre société pour seulement 14 % d'entre eux. Doit-on lier cela à un manque de formation académique sur le sujet ?

« Au sein du cycle ingénieur à Mines Paris, on a peut être un tiers, voire une moitié, des étudiants très sensibilisés sur les questions de transition énergétique avant de rentrer à l'école, et une autre moitié qui l'est moins. Durant leur première année à l'école, ils ont une UE dans le tronc commun traitant de la transition énergétique et écologique et ses enjeux. Dans la réforme du cycle il y a 4 ans, nous avons décidé d'aller assez loin sur ces thématiques là. »

Jasha Oosterbaan

Ainsi, le terme RSE fait partie du vocabulaire de l'Entreprise. La majorité des sondés étant des étudiants, ce pourcentage n'est pas réellement étonnant. En effet, surtout s'ils suivent des études universitaires, ils ne seront alors pas familiers avec le monde de l'entreprise et ses enjeux.

C'est un point qui mérite d'être nuancé puisque si le concept en tant que tel n'évoque rien de familier, la majorité des répondants (83 % d'entre eux) ont conscience de certaines dérives du numérique, notamment celle de l'addiction aux écrans.

Pourquoi limitez-vous le temps passé devant un écran ?

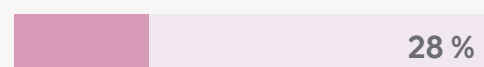
83 % ont conscience du risque d'addiction aux écrans



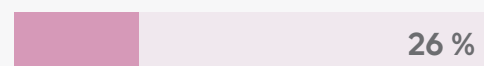
J'ai conscience que ce n'est pas sain



J'ai besoin de me déconnecter



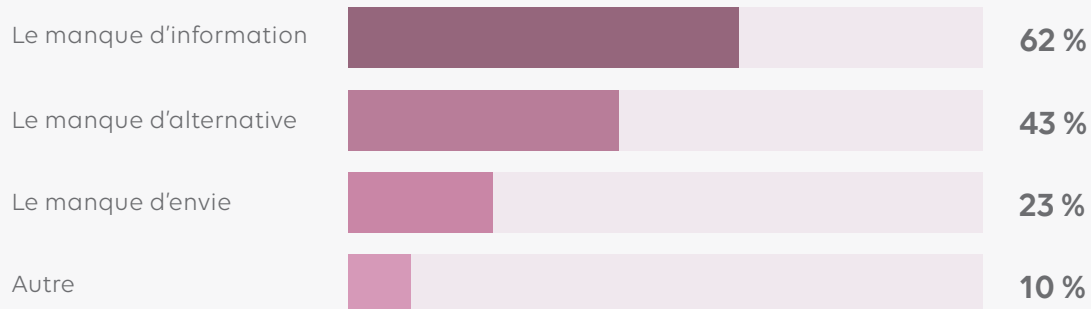
Cela me provoque un mal-être physique



Si on en revient à la compréhension globale et donc à l'adhésion du numérique responsable dans son ensemble, on constate que le manque d'information est au centre de la problématique.

Quels sont les obstacles à votre adhésion au numérique responsable ?

(plusieurs réponses possibles)



CE QUE L'ON RETIENT

Cette seconde partie nous a permis de comprendre que la thématique du numérique responsable est en phase d'adoption mais n'est pas encore ancrée dans la conscience collective des jeunes. En effet, 61,6 % d'entre eux estiment que le manque d'information est le principal obstacle à leur adhésion au numérique responsable. Une réalité qui est marquée par de nombreuses incohérences entre intentions et actes.

03

PERSPECTIVES FUTURES : LE NUMÉRIQUE RESPONSABLE EST À NOTRE PORTÉE !



Chacun à son échelle peut avoir une utilisation plus raisonnable du numérique afin de limiter son impact. Si les jeunes rencontrent des difficultés à appliquer les bons réflexes dans leur vie "physique", il y a quand même une évolution des habitudes online qui tend vers cet usage raisonné du numérique.

POINTS CLÉS

- Bien que Google soit le moteur de recherche le plus populaire (utilisé par 76 % des sondés), 15 % des répondants ont déjà fait le choix d'un moteur de recherche engagé (Ecosia).
- 63 % des jeunes sont prêts à réduire leur utilisation d'internet en raison de son impact sur l'environnement.
- Les jeunes pensent que les acteurs du numérique (opérateurs télécom, plateformes de contenus...) ont un rôle à jouer dans la transition écologique.
- Pour 31 % d'entre eux, l'action prioritaire en faveur du numérique responsable reste l'allongement de la durée de vie des matériels. En deuxième place, nous retrouvons également l'envie de transmettre leurs connaissances aux générations futures.

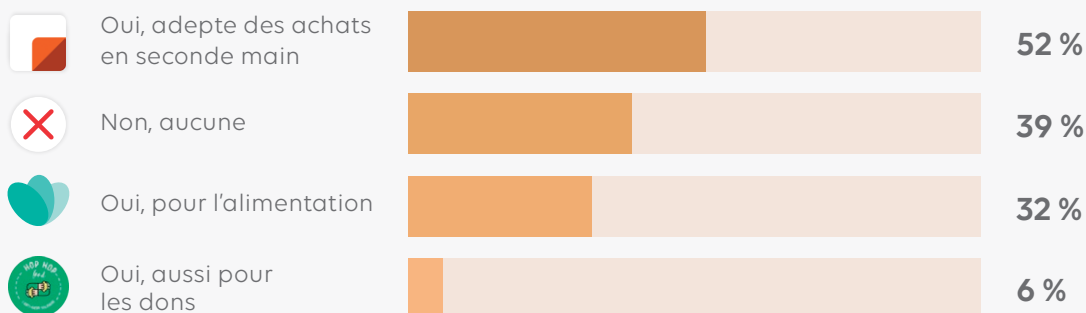
LE NUMÉRIQUE RESPONSABLE, METTRE DES MOTS SUR DES ACTES

On remarque ces dernières années, un changement des habitudes de consommation qui est justement encouragé par l'utilisation du numérique. Des applications dites responsables émergent pour faciliter la vie quotidienne de leurs utilisateurs dans leur quête d'une consommation plus juste. C'est ainsi que le « **tout occasion** » auparavant synonyme de « **démodé** » est devenu tendance.

Cela se manifeste principalement pour les achats de vêtements ou objets d'occasion. Ici nous voyons que 52 % des jeunes utilisent Vinted ou Le bon coin pour leurs achats. Une utilisation également plébiscitée pour l'alimentation avec Too Good To Go ou HopHopFood, qui vont dans le sens de la limitation du gaspillage alimentaire. Sans s'en rendre compte, le numérique nous invite à de nouvelles façons de consommer.

Utilisez-vous des applications dites responsables ?

(plusieurs réponses possibles)



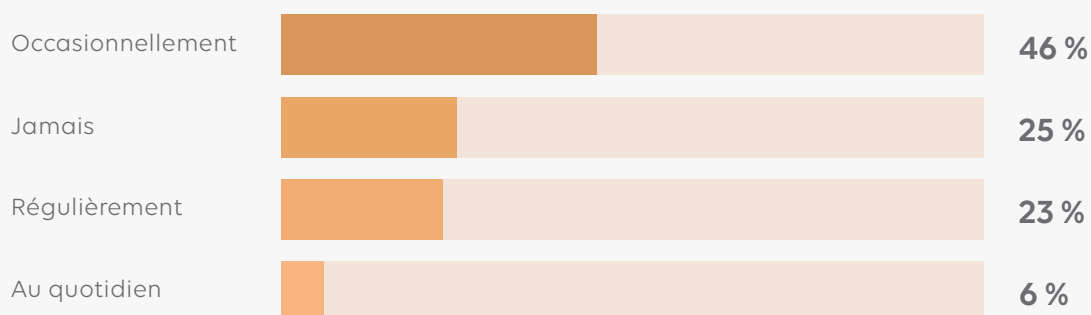
Dans le même sens, la dématérialisation des fichiers est une réalité : les dossier papiers à rallonge ont été remplacés par les espaces de stockage en ligne tels que Google Drive ou iCloud pour 79 % des jeunes ; pour autant ceux-ci restent énergivores¹³ et on constate que seuls 6 % des répondants font le tri régulièrement dans leurs espaces de stockage.

« Mais en même temps, rien ne les pousse à le faire (trier). Lorsque la limite de stockage va être dépassée on leur propose de prendre un abonnement en un clic qui rend tout simplement plus facile de consommer sans compter. »

Hugues Ferreboeuf

¹³ « Pollution du numérique : du clic au déclic », Qu'est-ce qu'on fait ?!
<https://www.qqf.fr/infographie/69/pollution-numerique-du-clic-au-declic>

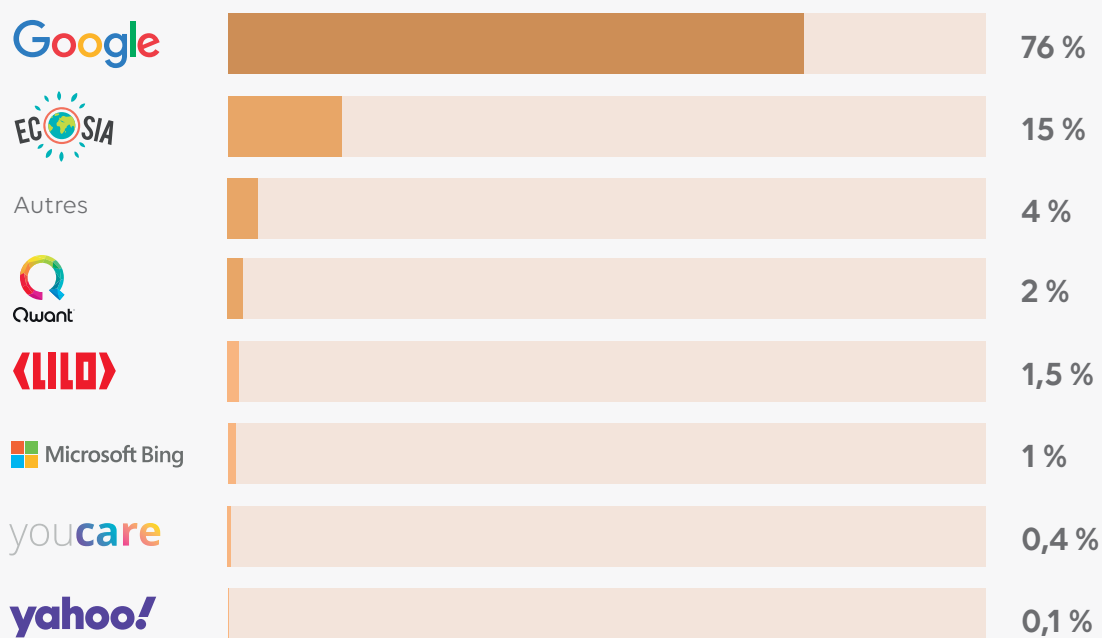
Faites-vous le tri dans vos espaces de stockage en ligne ?



Du côté des moteurs de recherches, si Google reste le favori des internautes, Ecosia arrive en seconde position, devant Yahoo ou Bing. Et on ne peut pas nier l'intention écologique derrière son utilisation. Le principe ? Planter des arbres grâce aux revenus générés par les publicités qui apparaissent lors des recherches en ligne.

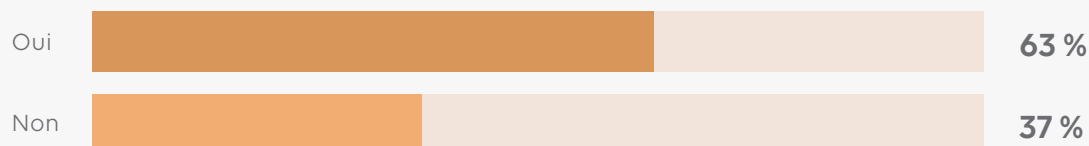
Quel moteur de recherche utilisent les jeunes ?

(plusieurs réponses possibles)



Si on va plus loin, on se rend compte qu'un changement de comportement ne semble pas effrayer les jeunes puisque 63 % d'entre eux seraient prêts à réduire leur utilisation d'Internet afin de limiter leur impact environnemental.

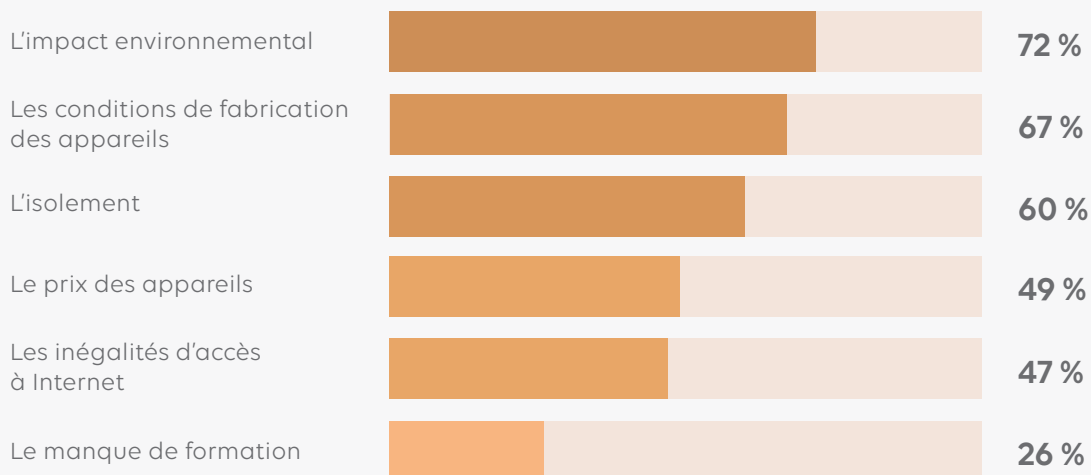
Considérant que les usages numériques ont un impact sur l'environnement, seriez-vous prêt à réduire leur utilisation d'Internet ?



En effet, malgré leur dépendance quotidienne au numérique, les jeunes réalisent qu'il existe des freins au "tout connecté" et souhaitent que les habitudes évoluent pour leur avenir. Les avis sont partagés entre les conséquences sociales et environnementales.

D'après vous, quels sont les plus gros points noirs du numérique ?

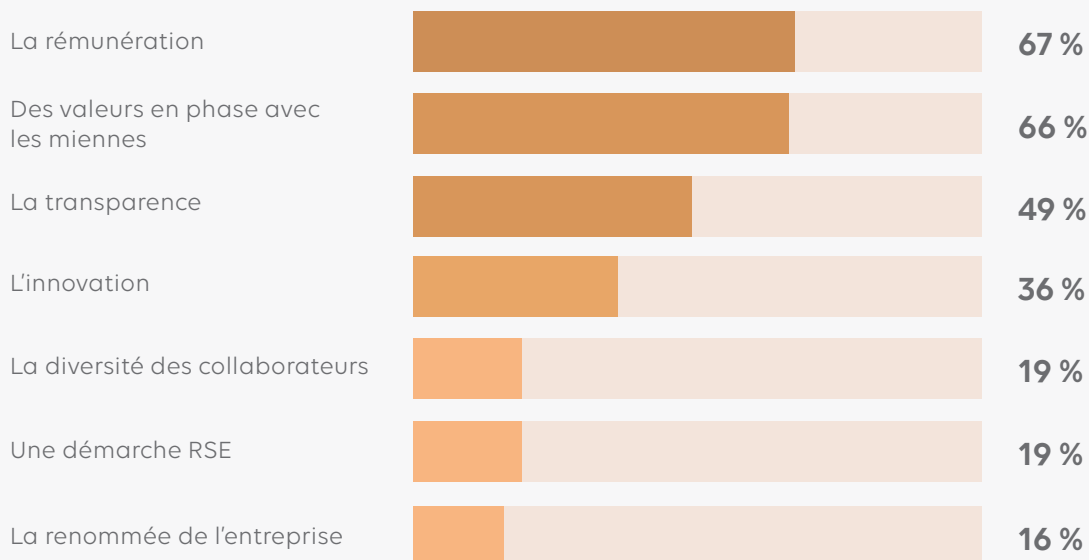
(plusieurs réponses possibles)



VERS UNE CONSCIENCE COLLECTIVE DU NUMÉRIQUE RESPONSABLE ?

Une fois diplômé, qu'attendez-vous en priorité de votre premier employeur ?

(plusieurs réponses possibles)



Dans l'optique de comprendre les attentes des jeunes pour leur futur, nous nous sommes intéressés aux critères qu'ils prennent en compte en tant que futur salarié. Pour les étudiants, les valeurs arrivent avant la rémunération à 77 % et la démarche RSE est en dernière position (11 %). Comme nous l'avons vu précédemment, ce chiffre est sûrement lié au fait qu'ils ne sont pas encore entrés dans le monde de l'entreprise et qu'ils ne connaissent pas le terme. On relève aussi que les « valeurs communes » pourraient notamment englober l'écologie. Quant aux jeunes actifs, ils sont ancrés dans une autre réalité. La rémunération dépasse les valeurs communes mais l'engagement RSE se place avant la renommée de l'entreprise.

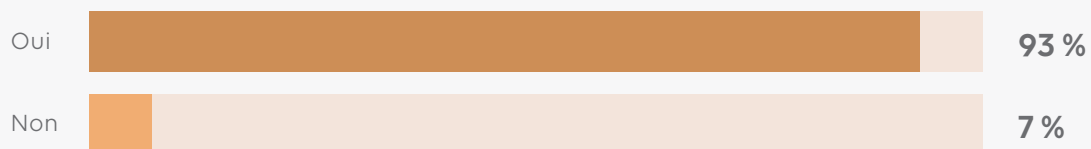
« Viennent après la rémunération, "les valeurs en phase avec les miennes" et "la transparence" nous sommes sur des valeurs d'éthique et tout suite après "les principes de développement durable", le numérique responsable est bien là pour moi au delà de la démarche RSE »

Jasha Oosterbaan

La transparence des entreprises est un enjeu central. Et c'est tant mieux puisque la transparence fait partie des grands principes de management de notre époque¹⁴.

Enfin, le rôle des acteurs du numériques dans la transition écologique est clairement identifié : 93 % des répondants estiment que c'est leur responsabilité puisque c'est un domaine pollueur. Les acteurs du numérique, opérateurs en tête, devront ainsi adapter leur modèle et se moderniser en prenant en compte l'urgence écologique¹⁵. Et c'est là que vient la difficulté puisque ce changement doit aller de pair avec les attentes des consommateurs qui pensent toujours, pour 31 % des répondants qu'opter pour le numérique responsable signifie « optimiser leurs appareils pour rallonger leur durée de vie ».

Est-ce que les acteurs du numériques (opérateurs télécom, plateformes de contenus...) ont un rôle à jouer dans la transition écologique ?



¹⁴ « Transparence en entreprise : une utopie réaliste ? », Welcome To The Jungle, 7 mars 2018
<https://www.welcometothejungle.com/fr/articles/transparence-entreprise>

¹⁵ La transition écologique est une évolution vers un nouveau modèle économique et social qui apporte une solution globale et pérenne aux grands enjeux environnementaux de notre siècle et aux menaces qui pèsent sur notre planète (OXFAM)

CE QUE L'ON RETIENT

On aura appris que si le vocabulaire lié au monde professionnel n'est pas entré dans le langage des jeunes, les sujets liés à l'impact du Numérique dans le défi climatique se démocratisent peu à peu. Les jeunes sont prêts à modifier leurs habitudes de consommation du numérique et attendent aussi un engagement des parties prenantes, entreprises en tête.

C'est dans ce contexte que chez Wifirst, nous avons fait le choix de travailler sur l'impact carbone de notre activité afin d'identifier les leviers d'action pour limiter nos émissions.

CONCLUSION

Cette enquête nous a permis de comprendre à quel point la relation entre jeunes, numérique et défis écologiques et sociétaux n'est pas aisée. En effet, si les 18-25 ans baignent dans le « tout connecté » depuis toujours, ils sont également sensibilisés aux enjeux écologiques. Pourtant, les termes RSE et numérique responsable restent pour le moment un point d'interrogation pour la majorité d'entre eux ; par manque d'information sur le sujet, ou ne sachant pas par où commencer.

Néanmoins, cela ne les a pas empêchés d'adopter de nouvelles habitudes en lien avec le développement durable et l'écologie. Nombreux sont prêts à faire davantage d'efforts pour réduire leur impact environnemental.

Pour autant, les jeunes attendent beaucoup de la part des entreprises : une transparence allant de paire avec une démarche responsable et un partage de valeurs. Pour eux, les opérateurs ont un rôle à jouer dans la transition écologique, et c'est tant mieux puisque leur activité favorise la pollution numérique voire atmosphérique.

A contrario, la transition digitale des entreprises présente aussi des avantages. En effet, la Covid-19 a considérablement fait évoluer les échanges professionnels : pensons à toute cette empreinte carbone qui a été évitée depuis que la visioconférence a remplacé les déplacements professionnels réguliers en avion.

Le numérique c'est ainsi la possibilité de s'ouvrir au monde entier, de se former ou même de gagner du temps. La difficulté étant de savoir si l'utilisation continue d'Internet peut aller de pair avec une réduction globale de notre impact environnemental.

Wifirst, en tant qu'opérateur de wifi managé, a une conviction forte : la connectivité est une ressource à mutualiser et à partager. La conception des réseaux se fonde sur la sobriété et est basée sur l'usage. En allongeant la durée de vie de nos équipements et en embarquant plusieurs matériels en un seul, nous déployons un réseau peu énergivore, qui contribue à la neutralité carbone. En menant une politique de données personnelles stricte et en informant nos clients sur l'impact du numérique, nous faisons du numérique responsable un axe stratégique. Ainsi face à la pression induite par la place croissante du numérique dans notre société, nous œuvrons dans une démarche d'innovation continue pour offrir un réseau capable d'absorber la hausse spectaculaire des usages d'Internet.

